


<p><b>René Magritte</b> n° 202</p>	<p>Première publication: mars 2014</p>	<p>Mise à jour : janvier 2016</p>	<p>B.SPEE</p>
<p><b>Titre : Le château des Pyrénées</b>                  1959 Huile sur toile, 200 x 140 cm                  Jérusalem, The Israël Museum                  Donation de Harry Torcynier</p>  <p><b>Description :</b> Au-dessus de la mer se trouve en suspension ou plutôt en lévitation un énorme bloc de roche . Au sommet de ce rocher en l'air et se confondant presque avec lui est placé un château fort de la même couleur que la roche. On n'aperçoit pas de portes, tout au plus on devine quelques meurtrières.</p> <p>Catalogue raisonné: Vol. III, cot.902, p.311-313</p> <p>Sur internet: <a href="http://">http://</a></p>	<p><b>Le problème</b> est de savoir pourquoi cette masse rocheuse reste en suspension à la hauteur de la surface de l'océan. Cette masse défie les lois de la pesanteur. C'est dans un deuxième temps que l'on aperçoit au sommet du rocher un château-fort avec ses tours et ses murailles.</p> <p><b>La solution</b> à ce choc visuel devient plus aisée quand on part d'un détail de l'ensemble à savoir du château. A l'évidence, ce château-fort est un lieu bien fortifié, et surtout difficile d'accès, presque inaccessible. Comme on s'y attend, ce château est au sommet d'un pic rocheux et se trouve entouré d'eau. Mieux! Ce château n'a pas de douves mais il est au-dessus de la masse des flots d'un Océan. Ce qui renforce de façon incontestable sa défense, c'est bien cette suspension de l'éperon rocheux au-dessus de la surface terrestre: l'éperon rocheux est presque là comme une autre planète. Il faut encore ajouter que ce bâtiment - si on y regarde de plus près - comporte des meurtrières à peine creusées dans la pierre. Bref, ce bâtiment a l'air monolithique comme taillé dans la masse, il est plein: on se saurait y entrer.</p> <p>Par cette représentation, Magritte nous donne à voir, nous présente <b>le château-fort idéal, imprenable</b>, inaccessible pour son temps mais aussi pour l'homme contemporain...</p> <p>Le titre choisi <i>Le château des Pyrénées</i> nous confirme cette interprétation. En effet, <i>Le château des Pyrénées</i> pourrait s'écrire "Le château des pires aînés"* ou "<b>Le château des pires est né</b>" ou encore, "Le pire aîné des châteaux". Ce jeu de mots possible permet de tenir tous éléments de la composition. De fait, placé sur un éperon rocheux, taillé dans la masse, sans espace interne, en suspension dans l'espace, défiant les lois newtoniennes, <b>ce château fort est la représentation du principe, de l'Idée pure du château-fort. Cette image est l'Essence du château-fort.</b> Nous avons ici ce que nous pourrions appeler <b>l'image parfaite d'une Idée platonicienne.</b></p> <p><b>En résumé</b>, nous pourrions généraliser notre propos en disant que bien souvent, <u>les toiles de Magritte sont des images parfaites d'idées</u> même si, en règle générale, - pour les défendre de toute interprétation facile, synonyme de réduction - l'artiste se plaît à les désigner comme l'expression de " la pensée invisible " ou du Mystère du Monde.</p> <p>Ce discours de Magritte est pour nous essentiellement une sorte de superstructure qui masque la géniale simplicité de son Œuvre. Le critère de la meilleure interprétation est celui qui met en concordance un maximum d'éléments en dépassant le choc visuel de l'image, le choc sémantique du titre et le "choc biographique", celui des Ecrits de Magritte.</p> <p>* Dans ses lettres à Harry Torcynier (Cf.: Catalogue raisonné), Magritte parle d'un "vieux château (presque ou "assez" fort) de pierre sur pierre": <u>cette appellation malicieuse de "vieux château "assez" fort " rejoint notre observation de l'image peinte dans ces détails.</u> L'autre allusion de Magritte est un renvoi pour le titre au roman noir <i>Le château des Pyrénées</i> de Radcliffe mais la lecture du dit roman ne confirme en rien l'image peinte. Toujours à propos du titre, Nicole Everaert-Desmedt a avancé l'expression anglaise "castles in the air", équivalente à l'expression "castles in Spain" mais là aussi, cette expression séduisante ne rend pas compte de tous les éléments de l'image peinte, en particulier du fait que le château soit taillé dans la masse de la pierre, et donc plein .</p> <p>Renvois : <i>L'idole n°1.</i></p> <p>Livres avec reproduction du tableau : <i>Magritte Les essentiels de l'art</i>, Edition Ludion, p.353.</p> <p>Articles: Nicole Everaert-Desmedt, <i>Les interrelations entre les images et les titres dans l'oeuvre de Magritte</i>, 22 p.                  Communication présentée à Québec au CELAT, Université Laval, Québec, 3 novembre 2004</p>		